Document generated on 10/12/2024 2:42 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Art Le Sabord, Exit, Globe, Virages

Jean-François Crépeau

Number 141, Spring 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62528ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Crépeau, J.-F. (2011). Review of [*Art Le Sabord, Exit, Globe, Virages*]. *Lettres québécoises*, (141), 52–53.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Art Le Sabord

no 87, « Anthropomorphisme », Trois-Rivières, automne 2010, 64 p., 9,95 $.

S'il est une revue culturelle qui marie bien arts visuels et littérature, c'est sans aucun doute *Art Le Sabord* ! Ainsi, dans ce numéro organisé autour du thème de l'anthropomorphisme, on constate qu'il s'agit là d'un sujet qui inspire largement les créateurs. Par exemple, le poème « Le paradis d'Héraclite » de J. R. Léveillé, accompagné d'*unus corpus*, un acrylique sur tilleul de Jean-Robert Drouillard, nous permet de saisir l'influence de cette tendance sur le mode d'expression des deux artistes. Je retiens également la nouvelle de Jean-François Chassay, intitulée « Le regard des autres », dans laquelle l'auteur raconte la relation entre un animal domestique et son maître telle qu'on peut l'observer dans la rue ou dans un parc, comme si le compagnon de l'humain était, en quelque sorte, un ami de la même race. Quant au poème de Pierre Ouellet, « Sauts », accompagné d'une image extraite de la vidéo réalisée par Christine Palmiéri, il évoque de façon imagée la fusion du maître et de l'animal.

Plus loin dans ce numéro d'*Art Le Sabord*, il faut s'attarder sur « Résidences d'écrivains Arthur Rimbaud », une suite de six textes, poésies et proses, issue de la résidence d'autant d'écrivains à la Maison Rimbaud, dite Maison des Ailleurs, à Charleville-Mézières, en France. Inspiration, inspiration quand tu nous tiens !

Exit, revue de poésie

no 60, « 15 ans : déjà l'avenir », Montréal, Gaz Moutarde, 2010, 108 p., 10 $.

Dans l'introduction à ce 60e numéro de la revue, Stéphane Despatie souligne la contribution des artisans de la première heure : André Lemelin, Tony Tremblay et Denise Brassard. Il parvient aussi à communiquer ce qui l'anime le plus dans l'engagement à l'endroit de la poésie par l'intermédiaire de la revue : « Ne l'oublions pas, un des plus grands plaisirs de travailler à ce genre d'entreprise est bien celui de faire partie des premiers lecteurs d'œuvre en construction. Qu'il s'agisse d'un auteur confirmé ou émergent, l'impression que l'artiste nous ouvre la porte de son atelier lors de la lecture d'un tapuscrit génère le même surcroît d'effet : on se sent privilégié et forcément humble devant la confiance dont nous témoigne l'auteur. »

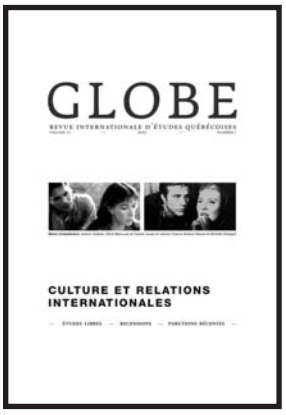
Que dire des huit poètes dont on peut lire ici les vers, sinon qu'il s'agit sûrement de l'un des numéros les mieux réussis, une grande cuvée comme diraient les chroniqueurs viticoles. Je retiens entre autres « Existence », poème en prose dans lequel Danielle Fournier communique jusqu'à nous faire éprouver l'émotion propre à divers lieux d'ici ou d'ailleurs. Je retiens également le long poème « Fais le saut » de Pierre Ouellet dans lequel le vers appelle le vers, la strophe, la strophe.

Quant à la seconde partie de ce numéro d'*Exit*, « Dialogue », elle donne à lire les « Voix actuelles de la latinité », poèmes de onze poètes présentés par Bernard Pozier et Cristina Zúñiga. Pozier écrit : « Ce choix de textes pourrait nous dévoiler des bribes de l'ironie tragique de Cisneros, du merveilleux quotidien de Gutiérrez Vega, de l'amour inquiet de Bañuelos, de l'émerveillement nostalgique de Campos, de la minutie intriguée de Cardona, du questionnement identitaire de Verduchi, de l'observation anxieuse de Bonnet, de la réflexion angoissée de Cote, du fatalisme heureux de Cuéllar, de la symétrie sérieuse d'Abril, de l'humour hyperréaliste de Meléndez et de bien d'autres choses encore selon vos propres découvertes… » Quel programme !

Globe

revue internationale d'études québécoises

Montréal, Université de Montréal, vol. 13, no 1, 2010, 220 p., 25 $.



Il n'est jamais simple de réunir dans une même phrase le mot « Québec » et l'expression « relations internationales ». C'est pourtant ce que ce numéro de *Globe* parvient à faire. Michel Lacroix, le directeur invité, explique d'ailleurs en introduction comment on réussit ce mariage si souvent considéré comme impossible : « […] il existe une profonde interpénétration entre les multiples niveaux et dimensions des échanges entre le Québec et l'étranger, laquelle exige les feux croisés de plusieurs perspectives ou disciplines pour être dénouée, saisie dans sa complexité. »

Autre perspective qui simplifie grandement toute discussion autour du Québec et de ses relations internationales, c'est ce qu'il est convenu d'appeler, depuis longtemps déjà, la « doctrine Gérin-Lajoie ». Celle-ci encadre l'internationalisme québécois selon cette formule quasi magique : le « prolongement externe des compétences internes ». On peut même penser que, vus de cette façon, tous les territoires faisant partie d'un vaste ensemble, d'un État pourraient avoir une voix bien à eux dans la Société des Nations.

Si toutes les communications de *Globe* ne sont pas reliées à la littérature, celles qui le sont méritent une lecture sérieuse. D'ailleurs, dans son introduction mentionnée plus haut, Michel Lacroix donne ce qui me semble un bon exemple de l'importance de la littérature en relations internationales. Il écrit : « Le choc de la diplomatie canadienne "officielle" et *Maria Chapdelaine*, qui fut un des grands succès éditoriaux de l'entre-deux-guerres en France, met en relief l'importance de l'imaginaire dans les relations internationales : avant que ne s'impose, en France, une autre image du Québec, plus moderne, plus urbaine, les hommes d'affaires, diplomates et politiciens eurent à composer, dans leurs relations avec la France, avec le spectre de Maria et la vision mythique d'un Canadien français défricheur, laboureur et coureur de bois. »

Bien qu'on se demande parfois jusqu'où on doit aller en France profonde pour s'assurer que les mythes du colon et du bon sauvage ont bel et bien disparu, il est souhaitable que l'article de Daniel Laforest, « Dire la banlieue en littérature québécoise, *La sœur de Judith* de Lise Tremblay et *Le ciel de Bay City* de Catherine Mavrikakis », trouve un vaste lectorat qui comprendra alors un peu le Québec du XXIe siècle.

Virages

la nouvelle en revue

no 53, « Le rêve », Toronto, L'Interligne, automne 2010, 104 p., 7 $.

Comment passer sous silence « l'éditorial » de Marguerite Andersen ? L'éditrice signe un bien triste constat intitulé « Coupure fédérale ». Je retiens ce paragraphe qui, j'en suis certain, pourrait être le propos de nombre de directrices et directeurs de revues culturelles.

« *Virages*, seule revue de création littéraire hors Québec, vend entre 1 300 et 1 350 exemplaires par année. Fondée en 1997, elle publie quatre fois l'an un numéro de 104 à 120 pages. Chaque numéro contient entre 12 et 14 nouvelles littéraires inédites ; depuis quatre ans, la revue contient une section "Et pour les jeunes" à laquelle les élèves du secondaire soumettent régulièrement des textes — la nouvelle littéraire fait partie du programme de français de la 10e à la 12e année. *Virages* verse un montant de 50 $ aux auteurs dont les textes sont publiés. Jusqu'à maintenant, la revue recevait environ 10 000 $ par année de Patrimoine canadien. »

Rien à ajouter avec ce portrait éloquent de l'importance d'un périodique comme *Virages*, et ses semblables, dont la coupure fédérale met en péril l'existence. Un mot à votre député ou un courriel à Patrimoine canadien (fcp-cpf@patrimoinecanadien.gc.ca), que vous pouvez d'ailleurs multiplier *ad nauseam*, rappelleraient que le Canada, c'est aussi, sinon avant tout, sa culture.

Revenons au thème de *Virages*, « le rêve ». Aurélie Resch qui a dirigé ce numéro, s'interroge dans le prologue sur l'importance du « I have a dream » de Martin Luther King, sur le traitement même du thème par les auteurs des nombreux textes soumis. « De l'Île de la Réunion à Yellowknife, en passant par la France, on m'a envoyé une soixantaine de textes dans lesquels j'ai été surprise de voir la récurrence de la perte de l'amour. Est-ce qu'on rêverait en monochromie en ce début de XXIe siècle ? La solitude serait telle qu'elle grignoterait également le vagabondage de nos pensées ? » Voilà une question lourde de sens à laquelle treize nouvellistes répondent à leur façon. LQ

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

voixetimages

voix.images@uqam.ca
www.voixetimages.uqam.ca

La revue *Voix et Images* publie trois numéros par année qui comprennent des analyses approfondies et variées sur la production ancienne et contemporaine, des textes inédits et des entrevues avec des écrivains du Québec ainsi que des chroniques sur l'actualité. Chaque numéro de *Voix et Images* comprend trois rubriques principales : un dossier, des études et des chroniques.

DOSSIER « LOUISE DUPRÉ », vol. XXXIV, n° 2 (101), hiver 2008

Le sujet féminin : de l'intime à la mémoire ¶ JANET M. PATERSON et NATHALIE WATTEYNE
Entretien avec Louise Dupré ¶ JANET M. PATERSON
Inédit. *La porte fermée* ¶ LOUISE DUPRÉ
De la maturité à l'accomplissement. La trajectoire poétique de Louise Dupré ¶ ANDRÉ BROCHU
Fenêtre sur corps. L'esthétique du recueillement dans la poésie de Louise Dupré ¶ DENISE BRASSARD
Narration, temps et espace dans les romans de Louise Dupré ¶ JAAP LINTVELT
Dans les moindres détails. La fiction de Louise Dupré ¶ SANDRINA JOSEPH
Tout comme elle. L'intime et le non-dit ¶ NATHALIE WATTEYNE
Bibliographie de Louise Dupré ¶ MÉLANIE BEAUCHEMIN et NATHALIE WATTEYNE

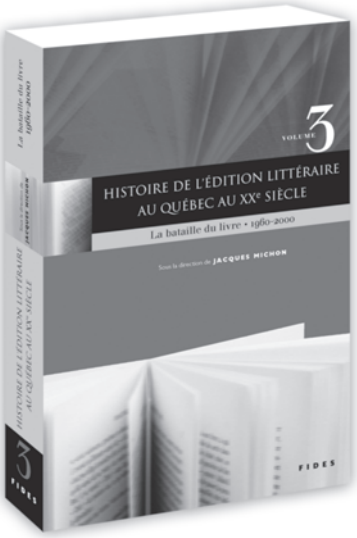
ABONNEMENT
(INCLUANT LES TAXES ET/OU LES FRAIS DE PORT ET DE MANUTENTION)

QUÉBEC/CANADA		ÉTRANGER	
1 AN (3 NUMÉROS) :	étudiant **29 $**	1 AN (3 NUMÉROS) :	étudiant **35 $**
	individu **45 $**		individu **55 $**
	institution **90 $**		institution **95 $**

UQÀM

Nouveautés

LA BATAILLE DU LIVRE
1960-2000



Sous la direction de Jacques Michon
Histoire de l'édition littéraire au Québec au XXe siècle • VOLUME 3
520 pages • 39,95 $ • Essai

UNE HISTOIRE DES MÉTIERS, UNE HISTOIRE DU QUÉBEC
Plus de 700 photos commentées

UNE HISTOIRE DU QUÉBEC EN PHOTOS Collection

Hélène-Andrée Bizier
À chacun son métier
392 pages • 39,95 $ • Beau livre

www.editionsfides.com FIDES F